

Rick arrivera bientôt en Chine où il sera accueilli à Beijing par le propre fils de Deng Xiaoping, qui est lui-même confiné à un fauteuil roulant. A l'automne, Rick doit rentrer au Canada pour parcourir la dernière étape de son voyage. J'invite tous les Canadiens à se préparer à ouvrir leur cœur à ce courageux héros qui a tant fait pour la cause des handicapés partout dans le monde.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

LES PLUIES ACIDES—L'ACCEPTATION DU RAPPORT DES REPRÉSENTANTS SPÉCIAUX PAR LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

M. Stan Darling (Parry Sound-Muskoka): Cela n'a pas été sans mal, monsieur le Président, mais grâce à notre premier ministre (M. Mulroney), le président Reagan a enfin reconnu que les pluies acides constituent un grave problème transfrontalier. Il a accepté le rapport des représentants spéciaux et s'est engagé à mettre en œuvre un programme de 5 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années pour enrayer les émissions acides nuisibles. C'est le même président qui avait refusé il y a à peine un an de reconnaître que les pluies acides constituaient un problème. Il s'est finalement rangé de notre côté.

Le premier ministre n'aurait rien gagné à adopter à l'égard du président une attitude de matamore. On a bien raison de dire qu'on n'attire pas les mouches avec du vinaigre.

Les membres du comité spécial fédéral sur les pluies acides pourront dorénavant se prévaloir de l'engagement du président pour proposer à leurs homologues américains un échéancier, car on élabore présentement aux États-Unis des projets de loi visant à réduire les émissions de 10 millions de tonnes par année.

Le premier ministre nous a remis dans la bonne voie de la renaissance environnementale.

* * *

L'ÉNERGIE

LA NOUVELLE CONCERNANT L'OFFRE DE L'ALBERTA DE RÉDUIRE LA PRODUCTION DE PÉTROLE

M. Ian Waddell (Vancouver-Kingsway): Monsieur le Président, je constate que les conservateurs commencent à perdre confiance dans le régime de libre marché du pétrole, car ce régime ne procure plus à l'industrie pétrolière les prix élevés que les exploitants avaient espéré obtenir.

Le premier ministre de l'Alberta est apparemment disposé à se joindre au plus grand cartel du monde et à réduire la production du pétrole dans la province. Il a accepté d'emboîter le pas aux gens qui fixent les cours mondiaux, aux apôtres de la non-concurrence sur le marché libre—vous parlez d'un marché libre! Je trouve également inquiétant que l'Alberta emboîte le pas à l'OPEP sans en discuter avec le gouvernement fédéral ni obtenir son accord.

Il existe une autre solution qui permettrait de venir en aide aux petits producteurs de l'Alberta en établissant une politique pétrolière vraiment canadienne et en négociant des prix plancher et plafond. On pourrait ainsi protéger aussi bien le consommateur que le petit producteur canadien. A mon avis,

Article 21 du Règlement

ce ne serait pas nécessairement venir en aide aux petits producteurs albertains que de réduire la production pétrolière.

* * *

[Français]

LES PLUIES ACIDES

LA POSITION DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

M. Jean-Pierre Blackburn (Jonquière): Monsieur le Président, je voudrais aujourd'hui souligner d'une façon toute particulière l'important accord qui est intervenu hier entre le Président des États-Unis et notre premier ministre sur les pluies acides.

Pour la première fois, le Président américain reconnaît le problème et les effets néfastes des pluies acides sur notre environnement. On doit accueillir cet accord avec soulagement et anticiper un engagement non équivoque du Congrès américain pour débloquer les sommes d'argent nécessaires à la réduction des pluies acides. Cet accord entre nos deux gouvernements devrait se traduire par des répercussions positives.

Je pense, entre autres, à une région comme celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean dont l'activité économique est intimement liée à la forêt avec nos pâtes et papiers et à l'importante industrie touristique de la pêche, alors que la vie aquatique est menacée dans des centaines de lacs de ma région.

On doit cet accord à notre premier ministre qui est celui qui a provoqué ce changement d'attitude du gouvernement américain. Ce qui fait toute la différence entre la coopération conservatrice et une attitude d'affrontement libéral.

* * *

[Traduction]

LES AFFAIRES SOCIALES

LA SITUATION DES PAUVRES

M. Sergio Marchi (York-Ouest): Monsieur le Président, le premier ministre (M. Mulroney) aime se présenter comme le défenseur des personnes défavorisées au Canada. Dans le récent sondage Décima de *Maclean*, cependant, 12 p. 100 seulement des répondants ont considéré le premier ministre comme le champion des pauvres. En réalité, 31 p. 100 ont déclaré qu'il est pire que tous ses prédécesseurs.

Son propre enquêteur a déclaré que c'est la première fois en six ans de sondages que l'on voit apparaître au sein de l'opinion publique canadienne des attitudes «de classe». En effet, 40 p. 100 des personnes dans les catégories inférieures de revenu ont déclaré qu'à leur avis, l'économie n'a pas repris.

Dans la région du Toronto Métropolitain uniquement, selon le Centre d'information communautaire, le nombre de pauvres et d'indigents atteint des «proportions critiques». Le centre a reçu en 1985 97,000 appels de gens qui demandaient des aliments, des vêtements et de l'aide financière. Le nombre de demandes d'aide financière a augmenté de près de 50 p. 100, ainsi que les demandes d'aliments. Malheureusement, au lieu de remédier à ce problème, le budget de février n'a fait qu'élargir l'écart créé dans tout le pays par les bons soins du gouvernement conservateur. C'est bien regrettable.